

**Chères Haveroth,**



Cette année sera aussi placée sous le signe du 90ème Anniversaire de la WIZO et nous continuerons de célébrer toutes nos réalisations au profit de la société israélienne. C'est dans cet esprit que nous vous présentons ce nouveau numéro du LAPID.

Nous venons de tenir l'Assemblée des Déléguées de la WIZO Mondiale, où nous avons entendu des témoignages des personnes ayant bénéficié de nos services et de Wizéennes, dont deux avaient l'âge de la WIZO, 90 ans ! Nous avons eu l'occasion de voir des documentaires, décrivant les premiers pas de la WIZO en *Eretz Israel*. Nous avons pu lire des articles de presse parlant de la WIZO datant de près d'un siècle... Cette assemblée nous a permis de réaliser le travail que nous avons accompli depuis la création de notre organisation et de comprendre combien notre histoire était liée à celle de l'Etat d'Israël. Mais ne pensez pas que nous n'avons pas de plans pour l'avenir.

Comme chaque année, nous avons tenu en novembre le Séminaire International de la WIZO AVIV pour nos futures dirigeantes. Cette manifestation fut couronnée de succès. Il ne fait aucun doute que les participantes manifestèrent une énergie et un engagement sans pareil. Le programme fut intéressant et comprit entre autres un atelier en communication, conduit par un spécialiste de la question, qui filma les participantes tandis qu'elles prenaient la parole. Chaque année, je suis surprise de la qualité de nos déléguées AVIV, de leur enthousiasme et de leur passion envers notre mouvement.

A présent, nous préparons l'Assemblée Elargie de la WIZO Mondiale qui se tiendra du 15 au 19 janvier 2012 et pour laquelle nous espérons voir la participation d'un millier de Wizéennes.

Puisse l'année nouvelle être riche en festivités et réussites pour nous toutes à la WIZO.

Avec mon cordial chalom,

Sylvie Pelosof  
Chef du Département  
Organisation et Education  
WIZO Mondiale

# MESSAGE DE LA WIZO AVIV

**Chères Amies,**

De nos jours, contrairement aux années passées, nous vivons dans un monde en évolution constante, où la communication instantanée nous permet de travailler de façon plus productive et efficace.

La WIZO a été fondée il y a 90 ans et nous ne devons jamais oublier que cette organisation a été créée lorsque nous n'avions pas encore de patrie : l'Etat d'Israël. Une de nos missions les plus importantes est de perpétuer notre héritage et d'inculquer les valeurs sionistes et l'amour d'Israël aux membres de nos communautés. Ceci reste pour nous une tâche primordiale.

Les gens de ma génération n'ont pas languie la terre d'Israël. A ma naissance, l'Etat d'Israël existait en tant que nation souveraine. Nous n'avons jamais été menacés en tant que Juifs, tout comme nos ancêtres qui n'avaient pas de patrie.

Dieu nous a permis, à nous les jeunes femmes vivant en Diaspora, de manifester notre sionisme et d'assister Israël par le biais de la WIZO.

La WIZO a exercé sur ma vie et sur celle de nombreuses autres femmes un impact inestimable. Grâce à notre travail, nous avons pu aider et offrir notre soutien à la population israélienne.

Pour contribuer au développement de l'organisation et mener à bien notre mission, nous qui sommes membres de la WIZO AVIV, devons exprimer nos besoins de façon claire et nette. Nos programmes de travail doivent détailler nos stratégies en ce qui concerne la relève. Nous devons encourager et inciter les jeunes femmes à œuvrer à la WIZO et à devenir dirigeantes. Il est primordial pour notre organisation d'intégrer de jeunes leaders en son sein, car ceci garantira le futur de la WIZO.

Nous devons encourager toutes nos Wizéennes oeuvrant dans nos Fédérations à travers le monde à participer aux séminaires et aux conférences organisés par la WIZO Mondiale en Israël ; il nous faut accueillir chaleureusement toutes les personnes visitant les institutions de la WIZO en Israël. Ainsi, nous serons fières de leur montrer le travail de la WIZO sur le terrain et pourrons leur expliquer notre importante mission. Ensemble, nous célébrerons le succès de la WIZO.

Car nous sommes la WIZO !

Vicky Fidanque  
Représentante AVIV  
auprès de l'Exécutif de la WIZO Mondiale



## SUCCÈS DE FEMMES JUIVES

### *Hanna Levin: "Je suis toujours restée fidèle à la WIZO."*

De son vivant, Hanna Levin vouait un amour inconditionnel au Peuple Juif, à sa culture et ses traditions, à la terre d'Israël, à l'armée israélienne, à la musique, aux habitants de Rishone Letsione et à la WIZO. Pour Hanna Levin, le bénévolat était une valeur suprême qui devait contribuer à la construction de l'Etat d'Israël. Nous retranscrivons ci-après un article sur cette Wizéenne visionnaire, paru en 1967, dans WIZO Review (revue destinée aux Fédérations anglophones) :



En 1923, Hanna Levin arriva en *Eretz Israel* d'Odessa, où elle étudiait la musique. Elle s'installa à Hadera. En 1928, elle se maria et partit vivre à Rishone Letsione (ses beaux-parents avaient contribué à fonder cette ville).

Hanna est une femme fort active, elle part chaque jour de chez elle très tôt le matin et revient tard dans la soirée. Il lui est difficile d'imaginer sa vie sans travail. Elle nous déclare avec un grand sourire éclairant son visage : "Il y a 38 ans, j'ai été élue Présidente de la section WIZO à Rishone Letsione. J'ai entrepris de nombreux projets parallèlement à mes activités à la WIZO, mais j'ai toujours veillé à rester fidèle à cette organisation. A la WIZO, j'ai acquis une expérience considérable. J'ai

toujours été convaincue qu'il ne fallait pas mélanger la politique aux activités de la WIZO au profit de la société israélienne. La WIZO doit fournir toute son assistance à l'État d'Israël pour le bien-être de sa population et de ses citoyens."

Hanna Levin est Présidente de la WIZO Israélienne depuis 1962. Si jamais il vous arrive de lui rendre visite au siège de l'organisation à Tel Aviv, vous vous demanderez comment elle ne perd pas son sang-froid et reste impassible devant les appels téléphoniques fusant de toutes parts, les requêtes incessantes et les questions multiples qui lui sont posées....

On a du mal à croire que Hanna a mené une brillante carrière militaire. Elle est si chaleureuse et si féminine. Quand la guerre éclata, en 1939, elle mit en place un réseau de services en faveur de l'armée britannique, puis pour les soldats juifs. Toute sa vie durant, Hanna oeuvra pour l'égalité des droits de la femme. En 1942, elle fit partie du premier groupe de jeunes filles juives qui rejoignirent les services auxiliaires de l'armée britannique. Elle quitta ces services quatre ans après, avec le grade de lieutenant.

A la fin de la Guerre d'Indépendance, Israël fut confronté à des problèmes multiples, tout spécialement avec les soldats démobilisés. Le Conseil National Juif (*Vaad Leoumi*) demanda à Hanna Levin de faire partie de sa Commission de Réhabilitation. Hanna accepta bien volontiers. Elle se souvient : "Nous devons trouver un foyer pour chaque soldat démobilisé. La majorité de ces jeunes étaient arrivés en Israël avec *Aliath Hanoar* (*Aliya des Jeunes*) et étaient prêts à sacrifier pour leur patrie. Il fallait aussi leur fournir une formation professionnelle."

Hanna contribua également à la réinsertion de 4000 femmes qui avaient servi dans l'armée britannique. Elle précise que c'est grâce à l'expérience acquise à la WIZO qu'elle fut capable de mener à bien cette tâche et fut surnommée : "la mère des soldates de l'armée britannique". Après la création de l'Etat d'Israël, *Tzahal* (*forces armées israéliennes*) sollicita les loyaux et fidèles services de Hanna, étant conscient de son immense contribution à la société israélienne.

Hanna fut parmi les premières femmes qui s'enrôlèrent dans l'armée israélienne. Elle fut responsable du recrutement des soldates. Hanna travailla aussi en faveur des anciens combattants de la Deuxième Guerre Mondiale et de la Guerre d'Indépendance d'Israël.

Hanna Levin considère son service militaire comme un intermède. C'était son devoir en tant que citoyenne, dans sa patrie en crise. Pour Hanna, la WIZO est une organisation offrant une contribution énorme à la société israélienne.

Elle fut membre du Conseil Municipal de Rishone Letsione pendant 20 ans. En 1956, elle fut élue maire. Jamais, une femme en Israël n'avait occupé une telle fonction avant elle. Hanna déclare à ce propos : "En étant active à la mairie, les femmes exploitent toutes leurs aptitudes et peuvent prendre part à la vie politique nationale. Ce sont les femmes qui se heurtent chaque jour à des problèmes auxquels la mairie est confrontée. Ce sont elles qui prennent soin de leurs enfants et qui veulent que leur ville soit propre, bien entretenue et dotée de terrains de jeux modernes. Je me pose souvent la question pourquoi, de nos jours, les femmes ne désirent pas œuvrer dans leurs mairies, contrairement aux femmes de ma génération. En fait, c'est parce qu'aujourd'hui, les femmes travaillent et mènent des carrières professionnelles. De ce fait, elles ont peu de temps à consacrer à leur communauté."

En 1964, Hanna fut élue Présidente de l'Organisation israélienne pour le Bien-Etre Social. Toute sa vie durant, Hanna travailla avec des hommes et était toujours la seule femme dans toutes les commissions. Ceci ne la dérangeait en aucun cas. Dans ce monde machiste où elle évoluait sans aucune gêne et de façon naturelle, Hanna était à la hauteur et n'avait rien à envier à ses confrères. Mais, le vendredi, lorsqu'elle se trouvait à la maison, elle était la meilleure *baalebouste* (maîtresse de maison) à travers le monde. Elle faisait des gâteaux et préparait de bons petits plats pour ses amis qui venaient la voir Chabbath, sachant que les portes de sa maison étaient toujours grandes ouvertes.

Source : *WIZO Review* – "Je suis toujours restée fidèle à la WIZO", entretien avec Hanna Levin, décembre 1967 - Archives Sionistes, F49/1962-11.

Dès son arrivée à Rishone Letsione, en 1928, Hanna Levin devint membre de l'Organisation des Femmes Israélites (organisation qui fusionna peu de temps après avec la WIZO). Pendant plusieurs années, elle présida la section WIZO à Rishone Letsione. Par la suite, elle fut élue membre de l'Exécutif de la WIZO Israélienne et occupa de nombreuses fonctions au sein de cette Fédération et notamment le poste de trésorière et de vice-présidente. En 1946, elle fut élue membre du Comité Directeur de la WIZO Mondiale et dirigea le Département des Propriétés et de la Construction pendant de longues années. En 1962, elle devint Présidente de la WIZO Israélienne, fonction qu'elle assuma pendant neuf ans. Puis, elle dirigea le Département d'Absorption des Nouveaux Immigrants de la WIZO Israélienne. A la mort de son mari, elle vendit sa maison et son verger dans le but d'ouvrir une crèche WIZO en faveur de 120 enfants défavorisés et un club WIZO pour nouvelles immigrantes.

Il ne fait aucun doute que Hanna Levin est allée au bout de ses rêves. Toute sa vie durant et sans aucune ressource, elle a réalisé de grandes choses, mettant sa générosité, son énergie et son enthousiasme au service d'autrui. Sa mémoire restera à jamais gravée dans nos mémoires. En 1984, le gouvernement d'Israël rendit hommage à Hanna Levin en lui demandant d'allumer une torche à la cérémonie marquant l'Indépendance de l'Etat d'Israël. Elle fut présentée de la sorte : "Il n'y a personne plus vertueuse et plus généreuse que Hanna Levin". Hanna Levin est décédée en 1985, à l'âge de 88 ans.

Sources :

*Hanna Levin*, article de Shoula Braude paru le 3 décembre 2004 dans *Ma'ariv* (Département de Publicité de la WIZO Mondiale, septembre 1967)

"Who's Who in WIZO 1966-1970"

(Département d'Organisation et d'Education de la WIZO Mondiale).

"The National Council Unites with the Memory of Hanna Levin z"l", article de Shoshana Orens, Forum des Femmes, 1985

# SIONISME

## *La WIZO accompagne les nouveaux immigrants*

La WIZO a toujours été active dans le domaine de l'intégration des nouveaux immigrants avant et après la création de l'Etat. Dans ce nouveau numéro du Lapid publié à l'occasion du 90<sup>ème</sup> anniversaire de notre mouvement, nous avons choisi de consacrer un article à l'intégration des nouveaux immigrants et à la contribution de la WIZO dans ce domaine.

### **La section WIZO de Kadima aide les nouveaux venus à s'installer**

(témoignage de Mira Reznik Nagor, fille de Batia Reznik, Présidente de la section)

A la fin de la deuxième guerre mondiale, en 1946, des survivants de l'Holocauste arrivèrent dans la petite ville de Kadima, où fonctionnait une section de la WIZO. Sa Présidente, Batia Reznik, fut déterminée à aider ces familles. Les Wizéennes les entourèrent d'affection et leur offrirent leur soutien dans le domaine financier. Quelques-unes de ces familles vivent à Kadima jusqu'à ce jour.

A cette époque, les Wizéennes rencontrèrent une jeune femme enceinte, qui était traumatisée par les atrocités des camps, dont toute la famille avait été exterminée. Cette jeune femme eut une petite fille et fut incapable de s'occuper du bébé à cause d'une profonde dépression.

Les Wizéennes de Kadima n'hésitèrent pas à lui venir en aide et furent à ses côtés tous les jours. Petit à petit, cette femme réussit à surmonter ses problèmes et finit par devenir une mère exemplaire qui ses trois enfants merveilleusement.

A la fin de la Guerre d'Indépendance d'Israël, en 1949, une deuxième vague d'immigrants arrivèrent à Kadima et dans la région. Ils venaient du Maroc, de Tunisie, d'Iran, d'Iraq, de Roumanie et de Pologne. Un camp doté de tentes fut aménagé en leur faveur. 900 personnes y vivaient. Ces nouveaux immigrants avaient besoin d'être guidés et assistés dans leur nouvelle vie en Israël. Il leur fallait aussi des vêtements. La section WIZO de Tel Aviv se proposa d'envoyer à Kadima des habits reçus des Etats-Unis. Les Wizéennes de Kadima acceptèrent et entreposèrent la marchandise dans un local qui leur avait été donné par les autorités locales, où les nouveaux immigrants pouvaient se procurer des vêtements contre une somme symbolique, ceci afin de préserver leur dignité.

En 1950, Israël connut un hiver très difficile. Le pays était recouvert de neige, jamais la population n'avait connu un tel froid. La tempête de neige réussit à détruire les tentes des nouveaux immigrants qui étaient installés à Pardessiya, aux alentours de Kadima. Les Wizéennes de Kadima s'empressèrent d'aller chercher les enfants de Pardessiya et les accueillirent chez elles pendant tout l'hiver. La famille Reznik accueillit un jeune garçon tunisien, avec lequel elle resta en contact pendant de longues années.

### **La section WIZO de Savione décide d'adopter le *mochave* "Beit Nehemia"**

En lisant le témoignage qui suit, vous réaliserez l'aide immense fournie par les Wizéennes de la section de Savione au *mochave* Beit Nehemia dans les années 50, lorsque les *fedayin* (commandos terroristes arabes) s'infiltraient en Israël pour perpétrer des actes terroristes.

Le *mochave* Beit Nehemia se trouvait à la frontière jordanienne. Il était habité par de nouveaux immigrants d'Iran qui ne parlaient pas bien l'hébreu et ne savaient pas trop ce qui se passait dans le pays. Quand un *fedayin* tua un des habitants, toute la population voulut partir. Certains partirent à Jaffa, les autres demeurèrent à Beit Nehemia et y vécurent dans des conditions difficiles.

Ben Gourion demanda alors à la WIZO d'adopter ce *mochave* aux familles nécessiteuses. La WIZO s'empressa de contacter la section de Savione, située à proximité de Beit Nehamia.

Les Wizéennes de la section de Savione constatèrent que les enfants du *mochave* étaient fort négligés et livrés à eux-mêmes. Elles trouvèrent une jeune femme qui parlait iranien et qui leur servit d'interprète.

Aspirant à créer un jardin d'enfants, la WIZO soumit une demande au Ministère de l'Éducation. Ce dernier répondit que pour pouvoir ouvrir un tel établissement, 11 enfants étaient requis. Étant donné que tous les enfants du *mochave* appelés à fréquenter cette école étaient nettement plus jeunes, la WIZO décida d'aménager un vieux local en jardin d'enfants. Ensuite, les Wizéennes se mirent à la recherche d'une maîtresse. Étant donné qu'un autocar desservait le *mochave* seulement une fois par jour, les Wizéennes s'engagèrent à conduire la maîtresse en voiture tous les matins et à la ramener en fin de journée. Nous étions en plein hiver et les enfants n'étaient pas assez couverts. Ils grelotaient de froid. Les Wizéennes s'empressèrent de leur acheter des bottes bien chaudes et des pantoufles pour le jardin d'enfants. Elles fournirent aussi des vêtements à leurs mamans, collectés auprès des familles de Savione.

Au *mochave* Beit Nehamia, les Wizéennes rencontrèrent une jeune femme très intelligente et elles lui demandèrent de suivre un stage de formation de conseillères. De cette façon, cette femme serait capable de guider les autres nouvelles immigrantes du *mochave*. Ceci était essentiel pour la WIZO.

Il faut signaler ici que cette femme, qui parlait parfaitement hébreu, entretenait d'excellentes relations avec les jeunes du *mochave*. À côté du jardin d'enfants créé par la WIZO, il y avait un terrain que les Wizéennes désiraient aménager en aire de jeux. Mais, pour cela, il fallait naturellement beaucoup d'argent. À cette période, des jeunes sud-africains en âge de faire leur Bar Mitzvah visitèrent le *mochave* dans le cadre d'un voyage en Israël.

Ces jeunes nous aidèrent à planter des arbres dans l'aire de jeux et réussirent à persuader leurs parents de faire des donations en faveur de ce projet. Les Wizéennes établirent ensuite un club où elles enseignaient aux femmes du *mochave* à cuisiner avec les légumes et les épices d'Israël... Elles leur apprirent aussi les rudiments de l'hébreu et à faire des gâteaux ; des fêtes étaient organisées dans ce club et ces femmes formaient un groupe solidaire.

### **La WIZO organise des cours de formation professionnelle en faveur des nouvelles immigrantes** (témoignage de Shoula Braude - 2004)

Le Département d'Économie Domestique de la WIZO Israélienne venait en aide aux nouvelles immigrantes d'Allemagne, de Tchécoslovaquie et d'Afrique du Nord, en leur trouvant une occupation professionnelle. En fait, la WIZO apprit à ces femmes à confectionner des abats-jour.



**Le Département d'Économie Domestique  
de la WIZO (1920)**

Les nouveaux immigrants du Yémen étaient des orfèvres accomplis et les femmes de merveilleuses brodeuses et la WIZO décida d'ouvrir trois magasins à Tel Aviv, Jérusalem et Haïfa pour pouvoir vendre le produit de leur travail.

Parallèlement, la WIZO organisa des ateliers pour enseigner des méthodes de travail plus modernes aux nouveaux immigrants yéménites. Les magasins de la WIZO étaient magnifiques.

Je me souviens qu'à Maaloth, la majorité de la population était au chômage, il n'y avait pas de travail. Les femmes ne savaient pas coudre et la WIZO alla de maison en maison pour leur distribuer des machines à coudre. Les Wizéennes leur apprirent à confectionner des draps et des serviettes de toilettes que nous revendions aux hôpitaux et à l'armée.

Je me souviens que les femmes venaient chercher le tissu au club de la WIZO et le transportaient chez elles à dos d'ânes. Ces femmes commencèrent à gagner de l'argent et petit à petit leur situation s'améliora. Quelques temps après, elles commencèrent à coudre de magnifiques tabliers, qui se vendaient comme des petits pains...

*Source:*

*"La contribution de la WIZO à la société israélienne, Tradition et Modernité", Prof. Katan Yosef et Esther Zichalinski, Centre de Recherche et d'Etude Interdisciplinaire pour l'Enfance et la Jeunesse, Tel Aviv, 2006.*

# ORGANISATION

## *L'art du mentorat*

**Vous pouvez servir de mentor à une personne ou à un groupe.**

**Dans tous les cas, le mentor et son protégé s'apporteront un soutien mutuel.**

Le rôle du mentor est d'une valeur inestimable. Il se doit de veiller au développement personnel et professionnel des nouvelles bénévoles, pour qu'elles soient actives et efficaces au sein de l'organisation. Il ne fait aucun doute que le mentorat est un processus enrichissant, tant pour le mentor que ses protégées.

Un mentor peut être considéré comme un professeur, un coach, un ami parfois. Il saura prendre soin de la personne qu'il accompagne et sera responsable de son évolution. Le rôle d'un mentor n'est pas de transmettre des informations ou d'enseigner des techniques de travail, mais d'inculquer à la bénévole les valeurs de l'organisation, tout en lui dispensant un soutien affectif. Une relation fort spéciale s'établit entre le mentor et sa protégée. En fait, le mentor peut être considéré comme une marraine.



Les mentors doivent faire preuve d'une grande psychologie car la relation mentor/bénévole est difficile à cultiver. Il faut dire qu'une organisation qui encourage le mentorat contribue à renforcer ses ressources humaines et sa structure. Le mentorat favorise aussi une ambiance saine et positive dans l'organisation.

Quel est donc le rôle d'un mentor ? Cette personne devra accompagner la bénévole dans sa nouvelle fonction ; il lui apprendra comment fonctionne l'organisation et la suivra, pas à pas, dans toutes ses démarches. Un mentor aidera sa protégée à réaliser les objectifs qui lui seront fixés et l'aidera à exploiter tout son potentiel.

Un mentor efficace devra avoir une riche expérience dans de nombreux domaines. A titre d'exemple, si le mentor accompagne une bénévole appelée à occuper des fonctions de dirigeante, il devra être expert en leadership et avoir reçu une formation dans ce sens.

Pourquoi préférer un mentor à un stage de formation ? Tout d'abord, parce que le mentor pourra mettre ses connaissances et son expérience personnelle au service de la bénévole. Il pourra aussi l'aider à résoudre des questions problématiques. Les stages de formation ne préparent pas toujours les bénévoles à relever des défis inattendus. Les mentors qui accompagneront des petits groupes de bénévoles sauront adapter leurs conseils en fonctions des besoins qui seront attribuées à chacune d'elles.

Un mentor ne devra pas se comporter en tant que supérieur hiérarchique. Il devra se montrer indulgent à l'égard de sa protégée et n'avoir aucune idée préconçue. Les convictions politiques ou opinions personnelles du mentor n'influenceront en rien la relation qu'il entretiendra avec sa protégée.

Un mentor incitera la bénévole à prendre de nouvelles responsabilités et lui apprendra à surmonter tous les obstacles qui se présenteront devant elle au sein de l'organisation.

Quand la mission du mentor sera terminée, il mettra un terme à sa relation avec la bénévole, qui sera prête à entamer ses nouvelles fonctions au sein de l'organisation. Toutefois, si la bénévole n'est pas disposée à



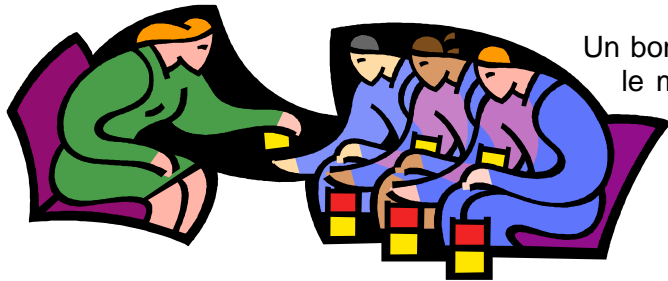
s'engager pleinement, les rapports avec le mentor pourront s'arrêter prématurément. Si le mentorat se déroule bien, le mentor et sa protégée deviendront amis.

Source: BPO Forum: Work, Career and Stress - The Fine Art of Mentoring,  
<http://bpoforum.jobstreet.com>. Article de Vinnie, 17 mai 2009.

### Qu'est-ce que le Mentorat?

C'est un métier honorable et nécessaire. Le rôle du mentor est de créer une passerelle entre la sagesse passée et créativité future. Un mentor ne doit pas former toutes ses bénévoles selon un programme défini, sans faire preuve d'initiatives ou d'idées nouvelles ; il doit exploiter leurs connaissances et créer un climat favorable à leur développement et à leur épanouissement au sein de l'organisation. Il doit les inciter à découvrir des domaines qui leur sont inconnus et s'il les juge capables, il doit les encourager à devenir elles-mêmes mentors.

Pour sa protégée, le mentor ne doit pas être un modèle de prudence. Il doit l'amener à réfléchir librement.



Un bon mentor ne devra pas former toutes ses bénévoles selon le même processus. Il devra être disposé à les laisser voler de leurs propres ailes. S'il les guide adroitement et s'il cultive leur créativité, ces mêmes bénévoles prendront une part active aux progrès de l'organisation.

Le mentorat est une relation basée sur la confiance. Le mentor devra croire en sa protégée et en sa réussite. Si la bénévole n'éprouve aucune confiance à l'égard de son mentor, elle sera incapable de devenir autonome, elle ne prendra aucune initiative. Elle développera alors une relation de dépendance et imitera le mentor.

Pour servir de modèle, le mentor devra transmettre un message clair à sa protégée et lui enseigner différents moyens d'atteindre le même objectif. Il devra la considérer et donner libre cours à son imagination.

Le mentorat est une fonction à hautes responsabilités et privilégiée. Un mentor qui aspire à la pérennité de l'organisation devra penser à l'avenir, jamais au passé. Il devra accepter les opinions de ses jeunes protégées, leur permettre de partager sa riche expérience et faire en sorte que les bénévoles du 21<sup>ème</sup> siècle soient encore plus motivées et enthousiastes dans leur travail.

Source:  
"The Fine Art of Mentoring" de Margaret Howard Loeffler,  
Montessori Life, Printemps 2004.

## EXPOSITION

*"Un coeur brûlant d'ardeur" - Si la vie de Hanna Senesh m'était contée...*

**Musée du Patrimoine Juif - New York - 13 octobre 2010 / 7 août 2011**

Hannah Senesh compte parmi les martyres d'Israël. Elle fut exécutée en 1944, à l'âge de 23 ans.

L'exposition qui se tient actuellement au Musée du Patrimoine Juif de New York raconte la vie de cette jeune fille courageuse et pleine de détermination qu'était Hanna Senesh. Née à Budapest, Hanna était éprise de littérature et composait des chansons. Elle a notamment composé la très belle et émouvante chanson "Eli".

Vouant un amour inconditionnel à la terre d'Israël, Hanna participa à une mission secrète visant à sauver des aviateurs des forces alliées et des Juifs victimes du nazisme en Hongrie. Hanna Senesh symbolise le courage et la détermination du Peuple Juif dans une des périodes les plus sombres de son histoire.

C'est la première exposition organisée en hommage à Hanna Senesh, dont l'histoire a inspiré des livres, des films et des pièces de théâtre. Le Musée du Patrimoine Juif a consacré 330 m<sup>2</sup> à cette héroïne. On peut y voir des photos de Hanna dans les années 1920 – 1930, qui grandit dans une famille juive traditionaliste et bourgeoise à Budapest, qui était alors une ville cosmopolite. En 1937, Hanna fut victime d'antisémitisme, ce qui la rendit profondément sioniste. Elle décida d'aller vivre en Israël et étudia les techniques de l'agriculture à Nahalal, dans une ferme qui formait les jeunes pionniers aux travaux de la terre. Dans son journal, Hanna décrit ses études dans cette institution et sa vie au Kibboutz Sedoth Yam.



L'exposition rapporte les détails de la mission secrète qui lui fut confiée, son arrestation, son procès et la façon dont elle fut exécutée, grâce aux témoignages de sa famille et de ses proches.

Eytane et David Senesh, ses neveux, ont fourni au musée de nombreux objets et documents appartenant à Hanna. Eytane déclare à ce propos: "Je suis né, ai grandi et ai été éduqué en Israël, pays souverain. En tant qu'Israélien, j'estime que l'histoire de Hanna, les valeurs qu'elle incarne et sa vie devraient être connues de tous les jeunes à travers le monde."

Cette exposition a recours aux techniques du multimedia. On peut y voir des films, produits par Roberta Grossman, cinéaste accomplie, passionnée d'histoire juive et militant pour la justice sociale, qui a réalisé, entre autres, un film sur la vie et la mort de Hanna Senesh et une quarantaine de documentaires pour la télévision américaine.

Ivy Barsky, adjoint au directeur du Musée du Patrimoine Juif, déclare à propos de l'exposition : "Nous sommes privilégiés de pouvoir raconter l'histoire de Hanna Senesh. Il ne fait aucun doute que son idéalisme et sa vie laisseront une marque indélébile sur les jeunes qui visiteront le musée. Je suis certain qu'ils seront inspirés par son courage et sa détermination. Quant à ses poèmes, ils contribueront à émouvoir tous les visiteurs, quel que soit leur âge. L'histoire de Hanna symbolise la révolte juive face au régime nazi et prouve que certains Juifs n'hésitèrent pas à se révolter."

Cette exposition rend hommage à l'héritage laissé à l'humanité par Hanna Senesh.

*Musée du Patrimoine Juif – Hommage aux Martyres de l'Holocauste*  
<http://www.mjhnyc.org/hannah/about.html>

# INFO INTERNET





## *Les sites de la WIZO Mondiale autour du monde*

16 Fédérations, sans oublier la WIZO Mondiale, disposent de sites Internet aussi sophistiqués et originaux que leurs activités. Certaines sections WIZO ont leurs propres sites ou toutes les informations les concernant peuvent être obtenues en cliquant sur des liens spécifiques, qui apparaissent sur le site de la Fédération. Il faut mentionner aussi que quelques Fédérations ont traduit leur site en anglais.

Ces sites, qui sont faciles d'accès, contiennent des illustrations fortes diversifiées : diaporamas, photos de qualité, clips, films, magazines, dépliants, documents divers émis par les Fédérations... Vous serez aussi en mesure de connaître la date des manifestations organisées par ces Fédérations et la procédure à suivre pour devenir Wizéenne. Certains sites proposent même une carte de membre en ligne.

Vous pourrez accéder aux sites de certaines Fédérations par celui des communautés ou organisations juives des pays concernés. Un grand nombre de Fédérations dirigent leurs internautes vers le site de la WIZO Mondiale ou autres d'intérêt.

Nous vous invitons à voyager autour du monde par le biais de la WIZO !

FEDERATIONS	ADRESSES DES SITES (URL)
AFRIQUE DU SUD	<a href="http://www.jewish.org.za">www.jewish.org.za</a> (click organizations, WIZO) 
ALLEMAGNE	 <a href="http://www.wizo-ev.org">www.wizo-ev.org</a>
ARGENTINE	<a href="http://www.osfa-wizo.org.ar">www.osfa-wizo.org.ar</a> 
AUSTRALIE	<a href="http://www.wizoaustralia.org">www.wizoaustralia.org</a> 
CANADA	<a href="http://www.chw.ca">http://www.chw.ca</a> 
DANEMARK	<a href="http://www.wizo.dk">www.wizo.dk</a> 

FRANCE	<a href="http://www.wizo.asso.fr">http://www.wizo.asso.fr</a>  <b>WIZO</b>   France Organisation Internationale des Femmes Sionistes pour une société meilleure en Israël
GRANDE BRETAGNE	<a href="http://www.wizouk.org">www.wizouk.org</a> 
HOLLANDE	<a href="http://www.wizo.nl">www.wizo.nl</a> 
ISRAEL	<a href="http://www.wizo.org.il">www.wizo.org.il</a> 
ITALIE	 <a href="http://www.adeiwizo.org">www.adeiwizo.org</a>
NORVEGE	<a href="http://www.dmt.oslo.no/english/organizations/wizo.html">http://www.dmt.oslo.no/english/organizations/wizo.html</a> The Mosaic Religious Community
SUEDE	<a href="http://www.wizo.a.se">http://www.wizo.a.se</a> Välkommen till <b>WIZO</b> Since 1920 Sverige
SUISSE	<a href="http://www.wizo.ch">www.wizo.ch</a> 
URUGUAY	<a href="http://www.jai.com.uy/novewizo.htm">www.jai.com.uy/novewizo.htm</a> 
USA (FLORIDE)	<a href="http://www.wizofl.org">www.wizofl.org</a>
USA (NEW YORK)	<a href="http://www.wizousa.org">www.wizousa.org</a> 
WIZO MONDIALE	<a href="http://www.wizo.org">www.wizo.org</a> 

# LA TOUCHE ISRAËLIENNE

## *Ces femmes qui ont façonné notre patrie...*

Il est incontestable que 1920 fut l'année des plus grandes inventions de l'histoire. La radio, la télévision, les voitures à moteur, les feux de circulation, les pansements adhésifs et le sèche-cheveux firent leur apparition, tandis que la WIZO vit le jour à Londres.



Que se passait-il donc à cette époque en *Eretz Israel* et quelle fut la contribution des femmes dans notre patrie naissante ?

La troisième Aliyah commença après la Première Guerre Mondiale. Parmi les nouveaux immigrants, il y avait 64 % d'hommes et 36% de femmes.

En 1920, *Eretz Israel* ne se trouvait plus sous l'emprise du régime ottoman, mais sous mandat

britannique. Les Nationalistes arabes portaient des attaques incessantes sur les implantations juives et il y eut de nombreuses victimes. Ces hommes et ces femmes sacrifièrent leur vie pour leur nouvelle patrie, comme Yosef Trumpeldor (1880 – 1920), leader sioniste d'origine russe, qui mourut en héros pour défendre Tel Hai.

Voici l'histoire de quelques femmes qui ont marqué l'histoire de l'Etat d'Israël dans les années 20.

Pessia Abramson est arrivée en *Eretz Israel* en 1920. Après avoir étudié au premier centre de formation agricole à Kinnereth, elle vécut pendant quelques années à Merhavia. Dans cette nouvelle implantation, Pessia incita les femmes à abandonner leurs tâches ménagères pour prendre des responsabilités au sein de la communauté. Après son mariage, elle s'installa à Tel Adass. Là, elle rencontra des pionnières qui estimaient que l'idéal sioniste n'était pas de fonder une famille, bien au contraire. Après avoir eu deux enfants, Pessia devint la risée de ses amies. Elle tomba malade et fut alors incapable de remplir les missions qui lui furent confiées par les leaders de la communauté. Atteinte d'une profonde dépression, elle profita de l'absence de son mari pour se suicider.

Yoheved Bat Rachel arriva en *Eretz Israel* en 1920. Elle était issue d'une famille russe bourgeoise. Toute sa vie durant, Yoheved milita pour l'égalité des sexes.

En Russie, Lilia Basevitz était bibliothécaire. Elle fut arrêtée et emprisonnée pour ses activités sionistes. En 1920, elle arriva en *Eretz Israel* au Kibboutz Ein Harod où elle contribua à promouvoir le statut des femmes qui y travaillaient.

Rosa Welt-Straus (1858-1938) arriva en *Eretz Israel* à la même époque. Elle fut Présidente de l'Association des Femmes Hébraïques pour des Droits Egaux en *Eretz Israel*. Rosa fut parmi les nombreuses pionnières, originaires des Etats-Unis, qui posèrent les fondations d'une société paritaire en *Eretz Israel*.

A la même époque, Dr Bat-Sheva Margalit Stern fut l'instigatrice du mouvement syndicaliste féminin en *Eretz Israel*. Après avoir fait une étude sur l'égalité des sexes, elle arriva à la conclusion que les femmes sur cette terre n'étaient pas aussi libérées que les leaders sionistes le prétendaient. De 1913 à 1920, Dr Bat-Sheva Margalit Stern fut membre du Comité Central de *Hapoel Hatzaïr* (mouvement ouvrier). En 1920, elle participa à la première conférence de la WIZO Mondiale à Prague en tant que déléguée d'*Eretz Israel*.

La même année, Dr Bat-Sheva Margalit Stern assista à la convention de la Histadruth (Syndicat National). Membre de son exécutif, elle milita activement en faveur des femmes ouvrières (à cette période, il y avait 20 % de femmes ouvrières). Sur les 87 membres faisant partie de la Histadruth, 4 étaient des femmes.

Ada Fishman Maimon contribua considérablement à améliorer la condition des femmes en *Eretz Israel*. Elle les encouragea à travailler et à œuvrer dans le domaine social. A la Histadruth, les femmes n'avaient pas de représentante spécifique et Ada Fishman Maimon menaça cet organisme d'en fonder un autre si ses consœurs n'avaient pas de déléguée. La Histadruth céda à sa requête. Le Conseil des Femmes fut désormais chargé de nommer une représentante féminine à la Histadruth.

Henrietta Szold, qui était une femme exceptionnelle, arriva en *Eretz Israel* en 1920 d'Amérique. Elle avait 60 ans. On lui confia la direction d'un dispensaire, qui devint plus tard l'organisation Hadassah. Henrietta était considérée par ses collaboratrices russes comme une "étrangère". Les valeurs qu'elle défendait étaient toujours contestées. N'oublions qu'à cette époque, l'union ouvrière n'approuvait nullement le capitalisme.

A partir de 1918, les femmes vivant en *Eretz Israel* aspirèrent à voter et leur lutte politique donna lieu à une vive controverse. En 1920, ce droit leur fut attribué et, en dépit de l'opposition des partis de droite, elles furent en mesure d'élire les membres du parlement. De 1920 à 1944, les femmes participèrent aux élections du parlement en *Eretz Israel*.

Sarah Azaryahu, féministe convaincue, faisait partie de l'Association Féminine (qui avait fusionné avec "L'Union des Femmes Hébraïques pour des Droits Egaux en *Eretz Israel*") et du Parti Progressiste. Dans son journal, elle écrit que sept femmes furent élues au premier parlement et sept autres au Parti Travailleuse. Sur 314 membres élus à la première Assemblée Nationale, il y avait 14 femmes, soit 4.5 %.

L'épouse de Yitzhak Ben-Zvi, second Président de l'Etat d'Israël, compte parmi les fondateurs de *Ahdouth Haavodah* (Union du Travail) et de *Moetzeth Hapoaloth* (Conseil des Ouvrières), établis respectivement en 1919 et 1920. Elle fut aussi l'instigatrice d'une ferme modèle à Jérusalem où les pionnières apprenaient à travailler la terre et à reboiser les collines de Judée et de Jérusalem, qui avaient été rasées par les Turcs pendant la Première Guerre Mondiale.

En 1920, Rachel Yanait participa à la conférence de l'Union des Travailleurs à Kinneret, où la *Haganah* fut créée. Rachel fut parmi les premières femmes qui se rejoignirent la *Haganah* à Jérusalem et qui défendirent la ville lors des soulèvements arabes en 1920 et 1921. Elle fut aussi membre du *Vaad Leoumi* (Conseil National) et fut la première à avoir eu l'idée de créer un port à Tel Aviv.



Soyons fières de ces femmes pionnières en *Eretz Israel* qui contribuèrent à construire notre patrie, tandis que la WIZO oeuvrait pour que les femmes et les enfants vivent dans de bonnes conditions.

Sources: "The Early Feminists of Israel: Blazing a Trail for Women of Today", The Open University of Israel <http://www-e.openu.ac.il/geninfor/openletter/ol20/16-18.pdf>.

Esther Hertzog, "Political Parties in the Yishuv and Israel."

*Jewish Women: A Comprehensive Historical Encyclopedia*. 1er mars 2009. Archives des Femmes Juives. 25 janvier 2011 <<http://jwa.org/encyclopedia/article/political-parties-in-yishuv-and-israel>>.

Ningthaoujam Sandhyarani, "Inventions des Années 20" [www.buzzle.com](http://www.buzzle.com).

Shulamit Reinhartz & Esther Carmel-Hakim, "Women on the Map" [www.women.org.il](http://www.women.org.il).

Shulamit Reinhartz, "Timeline of Women & Women's Issues in the Yishuv and Israel" Site de l'Université Brandeis, septembre 1999 [www.brandeis.edu](http://www.brandeis.edu).

Rachel Yanait Ben-Zvi, site du Président de l'Etat d'Israël

[http://yashan.president.gov.il/chapters/chap\\_3/file\\_3\\_3\\_2\\_wife\\_en.asp](http://yashan.president.gov.il/chapters/chap_3/file_3_3_2_wife_en.asp).